Sources et Contexte de la Déclaration de la Loge Unie des Théosophes

[Les extraits qui suivent proviennent des écrits d'H. P. Blavatsky et W.Q. Judge et apportent le contexte des phrases ou expressions reprises par Robert Crosbie lors de la rédaction de la <u>Déclaration</u>, texte fondateur de la Loge Unie des Théosophes. Cette Déclaration a été publiée le 18 février 1909, lors du lancement officiel à Los Angeles de la première Loge Unie des Théosophes dans le monde.

Les passages <u>soulignés</u> dans ces citations et repris dans la <u>Déclaration</u> illustrent comment Robert Crosbie voulut relancer le Mouvement Théosophique moderne en préservant l'esprit et l'intention d'origine de ses deux grands fondateurs, H. P. Blavatasky et W. Q. Judge.

Le lecteur est également invité à consulter <u>Les 5 Messages</u>, recueil de lettres adressées par H.P. Blavatsky aux Théosophes Américains, qui indiquent très clairement l'esprit voulu pour ce mouvement par sa Fondatrice.]

[Le premier extrait provient d'une lettre adressée par W.Q. Judge, alors Président de la Société Théosophique en Amérique, aux Théosophes européens assemblés lors de la Convention de « La Section européenne de la Société Théosophique » le 4 juillet 1895; ce texte souligne la prééminence de la notion de « Mouvement Théosophique » sur toute forme d'organisation, laquelle est inéluctablement vouée au changement. Cette lettre semble à l'origine de l'expression « The United Lodge of Theosophists » - la Loge Unie des Théosophes.]

Frères et Sœurs : - Nous vous adressons nos salutations fraternelles, ainsi que toute notre sympathie pour le travail que vous essayez sincèrement de faire pour le bien de l'humanité. Bien que nous soyons séparés de vous par une très grande distance, nous sommes néanmoins certains que vous et nous, aussi bien que tous les autres groupements qui aiment la Fraternité, font partie de ce grand tout qu'on appelle le Mouvement Théosophique, qui a débuté il y a très longtemps dans la nuit du Temps, a oeuvré depuis au sein de nombreux et divers peuples, lieux et environnements. Cette grande œuvre ne dépend pas de formes, de cérémonies, de personnes particulières ou d'organisations définies ; « son unité à travers le monde ne se limite pas à l'existence et à l'action d'une seule organisation particulière, mais elle dépend de la similarité de travail et d'aspirations de ceux qui, à travers le monde, oeuvrent pour lui ». Par conséquent, les organisations de Théosophes doivent varier et changer selon le lieu, le temps, la nécessité et les personnes. Prétendre que le seul moyen de travailler serait par une seule organisation pour le monde entier et en son sein uniquement, serait puéril et en désaccord avec l'expérience ou les lois de la nature.

Reconnaissant ce qui précède, nous qui constituions cet ensemble qu'on appelait la Section Américaine de la S.T., avons décidé de rendre notre organisation, ou la simple forme extérieure nécessaire pour nous gouverner et nous administrer, entièrement libre et indépendante de toutes les autres, tout en conservant nos idéaux, aspirations, objectifs et propos théosophiques.(...)

Allons donc de l'avant ensemble dans ce grand travail du véritable Mouvement Théosophique qui est aidé par des organisations de travail, mais qui est au dessus de toutes celles-ci. Ensemble, nous pouvons créer de nouveaux et meilleurs moyens de répandre la lumière de la vérité à travers toute la terre. En nous assistant et nous encourageant mutuellement, nous pouvons apprendre comment mettre la Théosophie en pratique afin d'être capables de l'enseigner et d'inciter à l'adopter, par notre exemple devant les autres. Nous serons alors chacun et tous des membres de cette Loge Universelle des Théosophes Libres et Indépendants qui embrasse en son sein chacun des amis de la race humaine. [Lettre à la Convention européenne, The Path, juillet 1895 ; également W.Q. Judge Theosophical Articles, II, 335, Theosophy Co. Los Angeles]

THE PATH [« Le Sentier », revue théosophique fondée par WQJ en 1886] poursuivra son principe d'action de dévouement indépendant à la Cause de la Théosophie, sans prétendre être l'organe de la Société ou de l'une quelconque de ses branches ; elle est fidèle aux grands Fondateurs de la Société, mais ne se préoccupe pas de dissensions ou de différences d'opinions individuelles. Le travail qui lui incombe, et le but qu'elle poursuit, sont trop absorbants et trop élevés pour lui laisser le temps ou le désir de prendre part à des activités secondaires ; cependant ses colonnes sont ouvertes à tous les

Théosophes qui pourraient souhaiter exprimer leurs vues sur des sujets d'importance réelle pour la cause à laquelle tous devraient être intéressés.(...)

Avec le retour joyeux du Printemps, THE PATH souhaite à tous ses lecteurs une "Heureuse Nouvelle Année" dans le sens le plus vaste et le meilleur possible du terme, - un progrès dans la connaissance des grandes vérités vitales de la Théosophie, <u>une réalisation plus vraie du Soi, une conviction plus profonde de la Fraternité Universelle.</u> [The Path, avril 1887; également <u>W.O. Judge Theosophical Articles</u>, II, 576, Theosophy Co. Los Angeles]

[La base d'union des théosophes est également indiquée par W.Q. Judge dans le passage suivant de l'article « The Theosophical Movement », publié par WQJ après la disparition d'H.P. Blavatsky — :] Certains membres ont voué un culte à ce qu'on appelle la « Société Théosophique », pensant qu'elle est tout pour eux, et ne percevant pas correctement le caractère expédient de cette organisation construite au fur et à mesure, ni que ce dévouement à une simple forme conduirait probablement à une neutralisation de la Fraternité à la première tension. Et ceci arriva effectivement à plusieurs membres. Ils oublièrent même, et continuent encore à le faire, que H.P. Blavatsky déclara elle-même qu'il vaudrait mieux se débarrasser de la Société plutôt que de détruire la Fraternité, et elle déclara elle-même la partie européenne de la Société comme étant libre et indépendante [H.P.B. avait pris la responsabilité de la Présidence de la Société Théosophique en Europe — voir l'annonce faite par elle dans la revue Lucifer, juillet 1890]. Ces adorateurs pensent qu'il doit y avoir une continuité de l'ancienne forme pour que la Société ait un caractère international.

Mais la véritable unité et la présence, le véritable caractère international, ne consistent pas à avoir une organisation unique. Ils résident dans <u>la similarité de but, d'aspiration, d'intention, d'enseignement, d'éthique.</u> La Franc-maçonnerie – une grande et importante partie du véritable Mouvement Théosophique,- est universellement internationale ; cependant ses organisations sont nombreuses, automomes, souveraines, indépendantes. (...) Les Franc-maçons à travers le monde appartiennent au grand Corps Maçonique International, cependant ils disposent partout de leur propre gouvernement libre et indépendant. (...) [The Path, août 1895; également <u>W.Q. Judge Theosophical Articles</u>, II, 125, Theosophy Co. Los Angeles]

[La définition des « Théosophes » de la <u>Déclaration</u> fait écho au 1^{er} but de la Société Théosophique. Il existe plusieurs versions des buts de la Société originelle; celle qui suit provient de l'ouvrage de H.P.B. <u>La Clef de la Théosophie</u> édit. fr. Textes Théosophiques, p. 53]

1° Former le noyau d'une Fraternité Universelle de l'Humanité, <u>sans distinction de race, de couleur, ou de croyance</u>.

[L'expression suivante est tirée d'un article « The meaning of a pledge » ('la signification d'un serment') publié par H.P.B. dans sa revue <u>Lucifer</u> de septembre 1888 :]
Par l'étude et par d'autres moyens, ... aider et enseigner les autres.

[La citation qui conclut la Déclaration apparaît dans une réponse que W.Q. Judge fit à un correspondant qui se plaignait d'avoir passé trois ans à étudier la Théosophie sans succès et demandait conseil.]

Vous dites que pendant trois ans vous avez essayé d'étudier la Théosophie. Tel étant le cas, vous ne rencontrerez que peu de succès. La Sagesse Divine ne peut être un sujet d'étude, mais elle peut être un objet de recherche. Avec l'amour de cette même sagesse toujours présent dans notre cœur, nous vous demandons s'il ne serait pas plus sage de mettre de côté l'étude de cette Théosophie et de vous étudier vous-même. Vous connaissant vous-même, vous connaissez tous les hommes, les mondes visibles et occultes, et vous trouverez la Theo-Sophia. On ne peut absorber la Théosophie comme une éponge absorbe l'eau, pour la rejeter au moindre contact. Notre conception de la Théosophie tend à être fondée sur l'idée qu'elle représente une ligne particulière d'enseignement – une doctrine peut-être plus vaste, plus large et plus grande que d'autres, mais néanmoins une doctrine, par conséquent limitée. Nous devons garder à l'esprit que le véritable Théosophe n'appartient à aucun culte, ni à aucune secte, pourtant il appartient à chacun et à tous ; qu'il peut trouver le véritable objet de sa recherche aussi bien dans la Bible hébraïque que dans la philosophie du Yoga, dans le Nouveau Testament comme dans la Bhagavad Gîtâ. [The Path, février 1888; également in W.O. Judge Theosophical Articles, II, 461,]